

OR TOXIQUE



**COMMENT L'EXTRACTION ILLÉGALE D'OR EN AMAZONIE
ALIMENTE LA DESTRUCTION DE L'ENVIRONNEMENT,
LES VIOLATIONS DES DROITS DES PEUPLES INDIGÈNES
ET UN COMMERCE MONDIAL PEU SCRUPLEUX**

GREENPEACE



Route et machines illégales dans les terres indigènes Yanomami en Amazonie.

Sommaire exécutif

Entre 2018 et 2022, les politiques du gouvernement brésilien favorisant l'exploitation des mines d'or ont entraîné une augmentation de 265 % de l'extraction illégale d'or, portant atteinte aux droits des peuples autochtones et causant de graves dommages à l'environnement. Depuis 2023, le gouvernement Lula a mis en place des opérations de sécurité et des efforts de surveillance, afin de réduire l'exploitation minière illégale dans plusieurs territoires autochtones.

Cependant, les récentes données de surveillance de Greenpeace Brésil ont révélé une tendance inquiétante entre 2023 et 2024: les activités minières n'ont pas diminué, mais se sont simplement déplacées d'un territoire autochtone à l'autre. Alors que l'exploitation minière illégale a diminué de 2023 à 2024 dans les régions Yanomami (-7 %), Munduruku (-57 %) et Kayapó (-31 %), elle a augmenté de façon exponentielle dans la région Sararé (+93 %). L'extraction illégale d'or en Amazonie reste un facteur majeur de déforestation, de contamination au mercure, de perte de biodiversité et effets sociaux néfastes, affectant

principalement les populations rurales et urbaines, les Quilombolas (descendantes d'Afro-Brésiliennes) et, surtout, les communautés indigènes.

Le trajet suivi par l'or extrait illégalement en Amazonie pour intégrer les filières légales est complexe et divisé en plusieurs étapes. Il va de la falsification des documents et de l'enregistrement des mines d'or à la contrebande, au blanchiment et au pseudo-raffinage de l'or. Au bout de la chaîne, l'or est exporté dans le monde entier. La Suisse est l'une des principales destinations internationales pour le raffinage et le traitement de l'or. Les écarts importants entre les exportations d'or enregistrées par le Brésil et les importations d'or enregistrées par la Suisse suggèrent des irrégularités dans le commerce international de l'or. En 2022, les importations suisses ont dépassé les exportations brésiliennes de 67 %, et en 2023 de 62 %, soit environ 9,7 et 8,7 tonnes d'or, respectivement. Ces écarts mettent en évidence l'opacité du commerce international de l'or et la nécessité d'une surveillance et d'une transparence plus strictes.

Éléments-clé du rapport

- Malgré les efforts déployés par le gouvernement brésilien pour lutter contre l'exploitation minière illégale au cours des deux dernières années, 4 219 hectares de forêt tropicale ont été détruits par des chercheurs d'or dans les quatre territoires indigènes mentionnés, soit une superficie équivalente à près de la moitié de la superficie totale de Manhattan.
- L'extraction illégale d'or concerne tout le monde. De vastes zones de la forêt amazonienne sont détruites et contaminées au mercure. Cela constitue une grave menace pour les populations autochtones, la faune et la flore, mais pèse aussi dans le réchauffement climatique planétaire.
- Des écarts importants existent entre les exportations d'or enregistrées par le Brésil et les importations d'or enregistrées par la Suisse, les importations dépassant les exportations de 67 % en 2022 et de 62 % en 2023 (soit environ 9,7 et 8,7 tonnes d'or respectivement).
- La ruée actuelle vers l'or est attisée par les banques centrales. Quelques acteurs puissants détiennent des parts substantielles et par conséquent exercent une influence significative sur le marché de l'or. La tendance devrait se poursuivre, car de nombreuses banques centrales ont déclaré leur intention de constituer des réserves d'or.

Mentions légales

Publié par Greenpeace Brésil

Cover [m] Marizilda Cruppe, Christian Braga / Greenpeace / Shutterstock / Juha Hansen **Photos** Valentina Ricardo (p. 4, 7, 9, 15, 22); Rogério Assis / Greenpeace (p. 6); Marizilda Cruppe / Greenpeace (p. 10); Edgar Kanaykô / Greenpeace (p. 17 top); Valdemir Cunha (p. 17 bottom, 28); Daniel Beltrá / Greenpeace (p. 18); Tuane Fernandes / Greenpeace (p. 20); Shutterstock (p. 22, 27, 29) **Layout** Janitha Banda / Spektral3000

04/2025

[greenpeace.fr](https://www.greenpeace.fr)